

Jean-Baptiste André Godin à Antoine Pernin, 10 décembre 1875

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteFG 15 (17)

Collation4 p. (132r, 133r, 134v, 135r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Antoine Pernin, 10 décembre 1875, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/48704>

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

DroitsFamilistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [10 décembre 1875](#)

Lieu de rédaction 28, rue des Réservoirs, Versailles (Yvelines)

Destinataire [Pernin, Antoine](#)

Lieu de destination Guise (Aisne)

Description

Résumé Sur l'utilisation d'un haut-fourneau pour le moulage mécanique et de la fondation d'un second établissement. Godin remercie Pernin pour l'intérêt qu'il porte à la question qui, tempère-t-il, est toutefois d'une grande complexité. Sur les hauts-fourneaux produisant de la fonte douce. Godin confirme qu'il s'agit d'établir un haut-fourneau à coke et non au charbon de bois. Il indique que le moulage mécanique permettra de réduire le nombre de mouleurs. Il ajoute qu'il fait des recherches pour savoir si l'on peut utiliser avec profit des minerais du nord de la Nièvre ou de l'Yonne. Godin autorise Pernin à aller visiter des hauts-fourneaux, peut-être en compagnie de son fils Émile qui est compétent en la matière. Il informe Pernin que le trépan a pu être retiré du puits de sondage et que les travaux avancent difficilement. Sur des différents entre personnes au sein de l'usine.

Mots-clés

[Appareils et matériels](#), [Conflit](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#), [Fonte](#), [Industrie](#), [Ressources naturelles](#)

Personnes citées [Godin, Émile \(1840-1888\)](#)

Lieux cités

- [Nièvre \(France\)](#)
- [Yonne \(France\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 07/07/2023

Dernière modification le 18/09/2023

Versailles 10 X^e 77

Monsieur Perrin,

J'ai vu avec plaisir l'intérêt
que vous avez pris de suivre à la
préposition que je vous ai faite
d'étudier l'appropriation d'un haut
fourneau au village mécanique.

Mais je me suis peut-être pas
assez avancé que vous paraissez le
croire. Ce projet est très-complexe
et il comporte les approvisionnements
de charbon, de minerai, et autres
matières nécessaires à la production
de la fonte. Il comprend les débu-
tés et les moyens de transports
faciles pour les produits.

Toutes ces choses sont à l'étude
mais j'ai encore rien d'absolu-
ment déterminé. Il est donc un
peu tôt pour vous parler de la
situation de l'établissement et de la
disposition des terrains qui doivent

le recevoir.

Dans tous les cas, mon sentiment est que pour avoir des développements faciles d'un établissement le mieux serait de l'ériger en rase campagne.

Quant aux autres questions que vous me posez, la réponse est à chercher. Je ne suis pas assez praticien dans la matière pour décliner quel est le fourneau le plus convenable aux besoins que j'envisage.

Ce sont précisément ces points qui il faut étudier, sous le rapport de l'économie dans la dépense et sous celui des avantages qu'on en fera retirer.

Il me faut absolument produire des fontes douces, l'air chaud paraît être une condition pour y atteindre.

Quant à la production, elle pourrait correspondre à peu près à la consommation qui se fait aujourd'hui dans l'usine en la doublant pour 12 heures.

— On ne peut songer maintenant à faire des hauts fourneaux au charbon de bois, c'est naturellement le coke que l'on emploierait.

Le nombre des mouleurs serait restreint en employant le moulage mécanique.

Quant à la qualité du minerai, je fais les recherches nécessaires pour savoir si l'on pourrait utiliser avec profit les minerais qui existent dans le nord de la Nièvre, ou dans l'Yonne.

— Je n'ai certainement aucune objection à faire à ce que vous alliez visiter des hauts fourneaux, et vous pourriez faire cela en vous concertant à ce sujet avec Émile.

J'en lui en parlerai, et ces questions sont surtout de sa compétence, et il pourra vous conduire dans les hauts-fourneaux qui lui ont paru les plus intéressants. Il y aurait donc lieu de profiter pour l'accompagner d'un des voyages qu'il fait pour les approvisionnements de fonte, lorsque le moment et la saison seront favorables.

Mais les hauts-fourneaux que vous irez

Voir sont d'une dimension considérable et peut-être est-ce à cela qu'est due la production de fonte douce ; nous ne pourrons songer à de pareilles dimensions, et pourtant la fonte de bonne qualité n'est nécessaire. Je sais aussi que le minerai y est pour une forte part, c'est pourquoi on étudie la question en ce moment.

— Le trepan est retiré du puits de sondage, on a commencé avec le trepan neuf, mais on n'est pas encore parvenu à vaincre les difficultés du mauvais passage que nous avons eu à traverser. J'espère néanmoins qu'on en sera bientôt quitte.

— Vous me dites un mot sur des rapproches un peu tendus avec je ne sais quelle personne, ni pourquoi ; je ne puis que vous prier de faire de votre côté tout le possible pour que cela disparaîsse car ce sont là de petites misères que je vois avec le plus grand regret. Auquel fois des mécontentements naissent entre personnes faire des bagatelles qu'il suffit d'avoir compris pour juger de leur peu d'importance
Je vous salue bien cordialement

Domin